

Roger, La pratique du jardinage

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Jardinage](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Roger, La pratique du jardinage, 1802-07-19

Peiffer, Jeanne

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7852>

Présentation

Date1802-07-19

Date (calendrier révolutionnaire)30 mess. An 10

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_3_0127

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation3 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Zoé Claude](#) Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le 01/11/2025

je tiens la garnison la pratique du jardinage & du potager
théor. - je crois les deux indispensables au jardinier. -

l'invention des couches, ne date pas du bonhomme plus l'instruction
quelques usages de l'engrais, etc. etc. à tous les temps. -

Plus grande de mille ans fin, pensons plutôt à la même
je ne puis pas, et un arbre pour, je ne puis pas
en cas. -

Le labour très essentiel au jardinier, je ne puis pas. la terre doit être

l'usage des arbrassiers etc. etc. 17. l'usage des arbrassiers etc. etc. même, les
bonnes pèches et autres très rares. -

l'autant traites les arbres, par analogie avec le corps humain
il s'en suit que parfois, et tout tout, on interroge et on s'occupe de la nature

en 16. ou en 16. 80. on ne peut pas dire que les pèches en France. les
communes en 16. 80. ne peut pas dire que les pèches en France. les
communes en 16. 80. ne peut pas dire que les pèches en France. les

le plus grand arbre plus grand que les pèches. on en voit en
Montrouil, qui, sont fatigués, portent mille pèches. - le pèche

ne vieillit point, quand on le gouverne et se fait. -
on peut le faire en 16. 80. et. - tel est l'usage. - j'ai remarqué

que l'usage n'est pas si bon. - il faut qu'on s'en occupe
on qu'on le laisse à lui-même. -

le griffon en approche. de même, les plus anciens, et les
plus singuliers. - on dit que son offre spontanée, on a vu la
récompense. -

l'autant s'aggrave point qu'on laisse l'arbre à lui-même
on s'occupe des arbrassiers. - les arbres s'élèvent à 10. ou 15. pieds
il s'en suit que les arbrassiers, et que jamais on ne les coupe

bon de leur branches.

il ne faut pas planter trop serré. - il faut quand on a
un pied de la maraiche, on jette on ne doit pas le garder
dans racine. - en général, on ne doit jamais offenser les racines
en plantant.

Si l'on taille? si l'on abougeonne trop tôt, on mal en gage,
un arbre dépérira, on produira tout cela. - on ne s'en rend pas
compte. - on porte à terre, il pousse moins en bois, et
reciproquement. - il faut tailler perpendiculaire aux obliques,
et vers les gourmands, au lieu de les détruire.

Les branches en bois laissent voir au microscope, des fibres longitudinales
très fines et allongées que les branches en terre. - on peut les compter
la même manière pour la terre produite. - la terre en bois, pousse
liège, et on s'en sert.

Il faut être économe de ployes. ne pas jeter tout les
poyes longuement. - étudier les maladies des arbres
comme celles du corps humain, et les traiter de même, par des
amortissements de l'humidité, des engrais, ou des scarifications, incisions
ou il faut toujours visiter les racines. - en plantant avec
crainte de gâcher les racines, dans le trou nous en gâcherons
en vidant la terre aux insectes qui gâtent les branches
ou les racines. - Manger chaque feuille, de l'ours la terre
et l'ours.

Les poyes visités les branches après les gelées, et les dégâts
des poyes, avec les lésions du soleil, de la chaleur des trimats
en 1789. tout ce qui était en terre s'est égaré. - la
marche de la terre.

Les poyes en terre quelle course ont les arbres, ne s'en rend pas
compte. - on ne les pousse pas. - elle s'en rend pas compte
de la terre.

